

LE PETIT JOURNAL DE L'INSTITUT

Institut de pastorale
Archidiocèse de Rimouski

N° 126
Février 2016

MATINÉES DOMINICALES DU CARÊME

Pour une 13^e année, l'*Institut* et la paroisse Saint-Germain s'unissent pour proposer en début de carême leurs trois *Matinées dominicales*... La formule est déjà bien connue : d'abord un **récit**, puis une **conférence**. En conférence, une personne vient témoigner de son engagement ou interroger nos comportements de croyantes et de croyants. Le récital est prévu à 14 h. Et comme c'est aussi la coutume, la conférence, qui débute à 14 h 30, est suivie d'un échange qui se poursuit jusqu'à 16 h. Enfin, tout se passe maintenant à l'église de Saint-Pie X. Ont été invités et seront reçus cette année :

Le 14 février, M^{me} **Anne FORTIN**, théologienne et professeure à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval... Elle mène présentement une recherche sur les femmes chrétiennes et musulmanes palestiniennes qui oeuvrent pour la non-violence, d'où son thème : *À l'écoute du Souffle de vie au cœur des femmes palestiniennes*. À l'orgue, **Jérémie Pelletier**, et à la trompette, **Samuel Fradette**, étudiant au *Conservatoire de musique de Rimouski*.

Le 21 février, M^{me} **Odette MAINVILLE**, bibliste et professeure honoraire de l'Université de Montréal... Elle compte surtout, dans le contexte de la préparation des jours saints, jeter un éclairage sur les causes réelles de la condamnation à mort de Jésus. D'où ce thème : *La mort de Jésus. Les causes historiques de son exécution*. En récital : un duo d'orgue et de trompette. Entendue en récital : **Dominique Coulombe** à l'orgue.

Le 28 février, M^{gr} **Denis GRONDIN**, notre archevêque. Dans le choix du thème de sa conférence il y a comme une invitation : *Lancer le filet de la miséricorde*. En récital : un duo d'orgue et de trompette. À l'orgue, **Jérémie Pelletier**, et au violoncelle, **Élisabeth Deschenaux**, étudiante au *Conservatoire de musique de Rimouski*.

MAIS D'OÙ VIENT LE MOT «MISÉRICORDE»?

Le mot «miséricorde» vient du latin «misericordia»; on ne le rencontre donc pas tel quel ni dans l'hébreu de l'Ancien Testament, ni dans le grec du Nouveau Testament. De fait, le mot «miseri|cordia» origine de la juxtaposition de ces deux mots latins : *miseratio* qui signifie «commisération» et *cor* qui signifie «cœur». On peut donc le traduire littéralement par «cœur de pitié, de compassion ou de commisération» ou mieux peut-être par «pitié, compassion, commisération du cœur». En réalité, il s'agit d'un mot un peu flottant, parfois utilisé comme synonyme des mots *pardon, réconciliation*... (Cf. *Signes*, 242, 2015).

RETOUR DES BELLES SOIRÉES MUSICALES

En nous associant au *Conservatoire* et à la *Fondation Beaulieu-Langis* de Rimouski, nous allons encore cette année permettre à de jeunes musiciens de se produire devant public. Et nous allons le faire dans le cadre des *BELLES SOIRÉES MUSICALES* de l'*Institut*. On se donne donc rendez-vous au Grand Séminaire (salle A-100) à 19h le **jeudi 11 février** pour y entendre les élèves de la **classe de violoncelle** de M. **James DARLING**. Ces soirées sont d'accès libre et gratuit. Cordiale bienvenue !

SESSION SPÉCIALE DE FORMATION

Les prêtres (curés, modérateurs, collaborateurs et collaboratrices), diacres permanents, agentes et agents de pastorale mandatés, les membres du Conseil diocésain de pastorale (CDP) et le personnel des Services diocésains ont été conviés par M^{gr} l'Archevêque à une session spéciale de formation qui se tiendra à l'Institut le samedi 13 février. Préparée par le nouveau Comité Exécutif, cette session se déroulera sous le thème *Prendre le tournant missionnaire?* (PRP-166-16). On lui a ajouté ce sous-thème : *Comment comprendre le tournant missionnaire au-delà des exigences de rationalisation économique?* La session sera animée par M^{me} **Anne FORTIN** de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval.

Voici en quels termes M^{gr} l'Archevêque présente cette session : *Il nous arrive de vouloir changer le décor « pour faire changement » : ça fait du bien au moral! La conversion pastorale amorcée en Église depuis le Concile Vatican II n'est pas décorative mais profonde. Elle appelle un retour aux sources de l'Écriture car nous vivons vraiment en exil comme Église et nous nous sentons souvent étrangers au cœur d'un monde dont la culture est comme une Babylone. Merci à Madame Anne Fortin qui va nous aider à ancrer nos points de repère comme pèlerins et témoins de la Bonne Nouvelle. Communauté de disciples-missionnaires, nous sommes invités à créer des ponts avec tous et à accepter une itinérance joyeuse sous le Souffle de l'Esprit. Bonne Journée!*

CONCOURS SUR L'ÉVANGILE DE LUC

Un tirage au sort a été fait parmi toutes les bonnes réponses reçues. Et le sort a favorisé M. **Germain VOYER** de Rimouski. Celui-ci s'est mérité un exemplaire de *La Bible en français courant* (grand format et gros caractères). Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont participé à ce concours. Et félicitations au gagnant!

Réponses au questionnaire sur Luc paru dans le *Petit Journal* de janvier, #125) :

Bible de Jérusalem : 1/ *Il y eut aux jours d'Hérode, roi de Judée, un prêtre du nom de Zacharie* (1,5); 2/ *Parvenue à l'âge de 84 ans, elle ne quittait pas le Temple* (2,37); 3/ *La parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie* (3,2 et 3.11); 4/ *Puisqu'il eut à dérouler le livre, c'est qu'il était en forme de rouleau* (4,17); 5. *Il sortit, remarqua un publicain du nom de Lévi, assis au bureau de la douane* (5,29); 6/ *On ne vendage pas non plus de raisin sur des ronces* (6,44); 7/ *Il se mit à dire aux foules au sujet de Jean : «Qu'êtes-vous allés contempler au désert?...»* (7,24); 8/ *Il y avait là Jeanne, femme de Chouza, intendant d'Hérode* (8,3); 9/ *... ils entrèrent dans un village samaritain... mais on ne le reçut pas, parce qu'il faisait route vers Jérusalem* (9,53); 10/ *Et toi, Capharnaüm, crois-tu que tu seras élevée jusqu'au ciel? Jusqu'à l'Hadès tu descendras!* (10,15); 11/ *Mon ami, prête-moi trois pains...* (11,5); 12/ *Si on vend cinq passereaux pour deux as, on en obtiendrait dix pour quatre as* (12,6); 13/ *... dix-huit personnes que la tour de Siloé a tuées dans sa chute* (13,4); 14/ *... comme il était venu un sabbat chez l'un des chefs des Pharisiens* (14,1); 15/ *Quel est le roi qui, partant faire la guerre à un autre roi, ne commencera pas par s'asseoir pour examiner s'il est capable, avec dix mille hommes, de se porter à la rencontre de celui qui marche contre lui avec vingt mille?* (14,31); 16/ *... il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent* (15,7); 17/ *Un mûrier* (17,6); 18/ *Je donne la dîme de tout ce que j'acquiers* (18,12); 19/ *Comme certains disaient du Temple qu'il était orné de belles pierres et d'offrandes votives.* (21,5); 20/ *... il y a justement ici deux glaives* (22,38).

NOTE DE LECTURE

Beaucoup de gens se vantent de ne plus croire en rien, mais en même temps, ils sont prêts à croire en n'importe quoi. (J. GRAND'MAISON, *Ces valeurs dont on parle si peu. Essai sur l'état des mœurs au Québec*. Montréal, Éditions Carte blanche, 2015, p. 49).